

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 20, numéro 1, juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302565ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302565ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1966). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(1), 167–169. <https://doi.org/10.7202/302565ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Notre Réunion générale du 30 avril dernier. — Elle se place au premier rang dans cette chronique. L'événement a beau se produire tous les ans. Nos amis l'attendent toujours avec hâte. Ils y apprendront du nouveau sur la vie intime de l'Institut. La séance d'étude de l'après-midi, le dîner de la soirée offrent grand intérêt. Parmi les faits à relever, notons que notre exercice financier se boucle, cette année, par un déficit de près de \$700.00, que nous espérons toutefois résorber d'une façon ou d'une autre. Un comité, composé du Dr A.-D. Archambault, M. Charles Desmarteau et Raymond Denault, s'est chargé de nous recueillir d'autres annonceurs. Espérons que leur travail ne sera pas vain. Autre fait à noter : un quelqu'un, le président, avait fortement espéré que, pour cette fois, on le relèverait de ses fonctions. Espoir plus que fondé de la part d'un homme de quatre-vingt-huit ans passés et qui est au poste depuis vingt ans. Hélas, la Réunion en a décidé autrement, prenant sur le prochain avenir, des arrhes téméraires. Nos sections sont présentes presque au complet. Et même, puisqu'il y a lieu, comment s'empêcher de redire l'amélioration du travail, en chacune de ces cellules de l'Institut. Deux travaux, présentés l'après-midi, nous amèneront notre auditoire coutumier, dans la belle salle toujours gracieusement mise à notre disposition au Collège Saint-Viateur d'Outremont. M. Claude Galarneau, de l'Université Laval de Québec, dans une esquisse sur *l'Histoire des collèges classiques du Québec*, nous révèle l'ampleur d'une étude entreprise en collaboration sur un aussi vaste et important sujet. L'on peut espérer, d'ici quelques années, l'apparition d'un ouvrage de haute classe où cet aspect de notre vie intellectuelle se manifesterait de façon pratiquement exhaustive. M. Claude Perrault, bien connu pour sa connaissance du vieux Montréal, nous a entretenus de *la Découverte de Montréal par Jacques Cartier*. Même s'il s'est quelque peu allongé sur des faits déjà connus, M. Perrault n'a pas négligé l'objet principal de son étude qui était de nous décrire l'arrivée à Montréal du découvreur, par la Rivière-des-Prairies.

Le soir, avec la bonne grâce qu'elle y met toujours, la Ville de Montréal nous offrait dîner et réception au restaurant du

Centre des Loisirs Maisonneuve de Montréal. M. Paul-Emile Robert, représentant du Maire, nous dira chaleureusement la joie de nous accueillir. Nos convives entendraient une allocution du président, plaider après tant d'autres, pour un enseignement plus raisonné et plus normal de l'Histoire du Canada français. Notre conférencier de ce jour-là, Me Jacques-Yvan Morin, professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal, avait pour sujet : *Les origines historiques du statut particulier*.

On a pu lire plus haut le texte de cette conférence et se rendre compte que M. Morin s'est acquitté de sa tâche avec cette clarté d'exposition et cette puissance de persuasion qui font déjà de lui l'un des plus réputés de nos conférenciers en ces matières.

Quelques autres nouvelles. — En faut-il ajouter ? Il y aurait beaucoup à dire sur la *Revue*, sur son expansion continue, et encore sur son impuissance à satisfaire ses collaborateurs. Ce sont des livraisons de 200 pages qu'il nous faudrait le plus souvent publier. Mais où prendre les moyens ? Il y a de grandes et belles études qui attendent trop longtemps leur tour, en particulier un texte de M. Gabriel Debien sur le "Christianisme des esclaves des Antilles"; un autre sur le départ de Denonville, un autre sur les découvertes des Corteréal par le Père Lucien Campeau, etc., etc. On aura remarqué la part que nous avons faite, en la présente livraison, à un certain nombre de documents inédits de Marguerite Bourgeoys. Cet hommage était dû à l'une des femmes qui auront tant fait chez nous pour l'éducation de la jeunesse, haute figure de Ville-Marie qui nous aura laissé en plus l'incomparable héritage de sa grande vie.

L'une de nos sections, la Société historique de Saint-Boniface, a décerné un certificat de mérite au révérend Père Antonio Champagne, pour ses longs et savants travaux sur La Vérendrye. Il faut déplorer que nul mécène, ni aucun Conseil des Arts ne rendent possible la publication des œuvres toujours manuscrites du Père Champagne.

Rendons aussi hommage à l'un des membres de la "Fondation Lionel Groulx", le Dr Jacques Genest. Queen's University a décerné le 28 mai dernier un doctorat honorifique à notre grand ami. Queen's University dont le prestige est comparable au Canada à celui de Cambridge et d'Oxford en Angleterre a voulu ainsi reconnaître "un chef de file de la recherche expérimentale" et apprécier ses "contributions fondamentales à la physiologie des liquides organiques".

Une voûte pour l'Institut. — Nous devons à la même "Fondation" la construction d'une voûte au siège social de l'Institut, 261 rue Bloomfield, Outremont. Voûte parfaitement à l'épreuve de l'eau et du feu. L'Institut y a déjà logé les plus précieuses de ses archives. Nos amis, en possession de papiers de famille de grand prix, et qui voudraient enrichir ces archives, peuvent désormais nous les offrir. Ils y trouveront pleine sécurité.

Un merci à nos amis de la Fondation Lionel Groulx qui ont bien voulu verser à l'œuvre, en ces derniers temps, une substantielle contribution: Mlle Georgette Le Moyne, M. Gérard Plourde et Me Michel Robillard. Ce sont des encouragements que nous apprécions à leur juste valeur.

Et la *Revue* commence allègrement sa vingtième année. Elle se mettra bientôt à la rédaction de l'Index de sa dernière décennie. Nos amis garderont leur amitié et le soutien à cette œuvre qui, si longtemps condamnée à la mendicité, a quand même survécu et de façon fort valable.

LIONEL GROULX, ptre

*Président de l'Institut
d'Histoire de l'Amérique française.*

Un de nos abonnés offre la collection des *Cahiers des Dix* (soit 21 vol.), collection en très bon état, pour la somme de \$165. Aux personnes intéressées, prière de communiquer avec le secrétariat.